



Le Bienheureux Jean-Baptiste-Marie Vianney,

CURE D'ARS

(8 Janvier, anniversaire de sa béatification.)



HISTORIEN justement estimé de Jean-Baptiste-Marie Vianney, M. l'abbé Monnin, n'a pas hésité à reconnaître l'influence, l'action de la grâce eucharistique dans l'âme et la vie de son héros. "L'amour de Notre-Seigneur, dit-il, la dévotion à son très saint Corps, c'est tout le curé d'Ars. C'est le secret de sa sainteté, le dernier mot de sa vie et le moyen qu'il employa pour sauver un grand nombre d'âmes."

Mais, en dehors de quelques traits d'une piété enfantine, en dehors de cette première communion où, comme il aimait à le redire, naquit en son cœur le désir de la vie sacerdotale, son biographe n'a rien dit de la divine attraction que dut de bonne heure exercer sur son âme le Dieu caché du tabernacle. Nous nous contenterons donc de montrer le complet épanouissement de sa dévotion au Saint Sacrement dans les trente-deux années du ministère du Bienheureux Curé.

Peu après sa promotion au sacerdoce, l'abbé Vianney fut nommé curé d'Ars. — "Allez, lui avait-on dit, il n'y a pas beaucoup d'amour de Dieu dans cette paroisse, vous en mettez." Et, sur cette parole il était parti, se confiant en la grâce divine et assuré d'avance qu'elle seconderait ses efforts.

Dès son arrivée au milieu du troupeau confié à ses soins, le cœur du saint pasteur fut douloureusement ému en